

Notes sur la conférence de Monseigneur Bouilleret le 17 décembre 2006

Ce 17 décembre 2006 est le jour du 800^{ème} anniversaire de l'arrivée de la relique du chef de Jean le Baptiste à Amiens. Monseigneur a découvert cette relique en arrivant à Amiens. L'année 2006 a été l'occasion du Jubilé Jean Baptiste qui s'est déroulé la semaine précédant le 24 juin, anniversaire de la naissance du Baptiste. Toute la semaine il y a eu du théâtre, des trompettes, un mercredi dans la cathédrale avec les enfants ayant fait quatre ans de catéchisme, les feux de la Saint Jean ... Ce fut aussi l'occasion de se souvenir de la violence de la prise de Constantinople en 1204, avec nos amis orthodoxes. Un colloque nous a réunis avec orthodoxes et protestants pour parler de Jean le Baptiste et des reliques. D'importantes cérémonies religieuses catholiques et orthodoxes ont permis de rappeler la dévotion à la relique du chef de Jean le Baptiste en présence de nombreuses autorités.

Jean le Baptiste est le symbole de l'appel à la conversion. A Amiens tout particulièrement, nous devons comme Saint Martin être ouvert aux autres dans le partage.

Monseigneur s'est appuyé pour sa présentation sur le remarquable livre de Jean Daniélou publié en 1964: *Jean-Baptiste, témoin de l'Agneau*, en particulier les chapitres 1, 2, 3, 6 et 11.

Jean Baptiste est le témoin de l'Agneau, qu'il précède et dont il est précédé. Comme l'a montré au colloque le père Blanchard, Jésus a été le disciple de Jean, puis Jean celui de Jésus. Après les passages essentiels d'Abraham et de Moïse pendant la Première Alliance (Ancien Testament), Jean fera le passage de la Première Alliance à la Deuxième Alliance. Il est le plus grand des prophètes ; il annonce la venue du Verbe fait chair. On le compare souvent à Elie.

1/ *Prophète*

La vocation de Jean se confirme dans le cadre du Temple. A son père Zacharie, prêtre, « l'ange du Seigneur apparut debout à droite de l'autel de l'encens » (Luc 1,11) pour lui dire « Jean marchera devant le Seigneur avec l'esprit et la puissance d'Elie » (Luc 1,17). Jean sera « plus qu'un prophète », « qui marchera devant la face de Dieu » (Mt 11,9). « Il sera rempli de l'Esprit saint dès le sein de sa mère » (Luc 1,15). Dieu lui assigne un nom personnel (Luc 1, 59-63) qui est l'expression de sa vocation unique. C'est ce qui se passe aujourd'hui lors du baptême. Mon nom est l'expression de ce que j'ai à faire, la mission est d'être au service de Dieu, de participer à l'œuvre de Dieu. Ma vocation est unique.

Jean est celui qui doit préparer les voies du Seigneur, « instruire le peuple à reconnaître le salut » (Luc 1, 76). Jean est choisi par Dieu, il est instruit par Dieu, sa mission est de ramener les Enfants d'Israël au Seigneur. Jean fera aussi l'élargissement de la Promesse du Peuple d'Israël à l'ensemble des Nations. Jean laissera la place à Jésus lui-même, celui qui doit venir. Cependant les exégètes pensent qu'ils étaient peut-être, à un moment, « concurrents » en plus de parents, Jean étant l'aîné.

2/ *Sanctification de Jean*

Jean doit préparer les cœurs, mais il a tout d'abord été visité. L'épisode de la visite de Marie à Elizabeth, mère de Jean, fait référence à plusieurs épisodes de l'Ancien Testament. En particulier Jean bondit (*skirtai*) devant Marie, comme David avait bondi devant l'Arche d'Alliance. Pendant la Visitation Jean est sanctifié par Jésus, il est introduit dans la vie trinitaire.

3/ *La croissance*

Tout ce que l'Evangile nous dit de sa vie jusqu'à sa mission est dit par Luc (1, 80) « L'enfant croissait et se fortifiait en esprit. Et il demeura au désert jusqu'au jour de sa manifestation ». Jean est d'une famille juive fervente, il est initié dans sa foi par sa mère Elisabeth ; son père est prêtre au Temple. Jean est marqué par la présence de Dieu dans le Temple qui est le centre de la vie culturelle et cultuelle. Les pharisiens et les saducéens discutent politique et religion au Temple. Jean assistait aux grandes fêtes : la Pâque où le peuple d'Israël avait été libéré d'Egypte, la Pentecôte où la Loi avait été donnée au Sinaï. Les Tabernacles lui rappelaient la traversée du désert jusqu'à la Terre Promise. Cela se faisait dans l'attente du Libérateur, lion de Juda, dans l'espérance d'un roi messianique pour le Royaume de Dieu.

On doit à ce niveau se poser la question des Esséniens, secte mentionnée par l'historien Flavius Josèphe et mieux connue aujourd'hui grâce aux manuscrits et au site de Qumran.

Leurs règles de vie semblent proches de celles de Jean. Ce fut un mouvement spirituel important que Jésus et Jean ont dû connaître. Pour ce mouvement, les sacrifices étaient rejetés au profit de l'eau purificatrice.

Le passage de Jean au désert suit l'expérience de Moïse, d'Elie ou d'Osée, il prépare la tentation de Jésus pendant 40 jours et 40 nuits, et les 1272 jours de désert de la Femme de l'Apocalypse. Le désert est une rupture pour Jean, comme son nom avait été une rupture dans sa famille ; il confirme la vocation singulière de Jean.

4/ *Le baptême de Jésus*

Jésus est baptisé par Jean, mais celui-ci est très étonné. « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! » (Mt 3, 14). C'est l'étape ultime de la préparation de la venue du Messie (Parousie). Le baptême de Jean est un baptême de pénitence, dont il est conscient de l'imperfection. « Qu'as-tu besoin de mon baptême, quand c'est moi qui aurais besoin du tien », auquel Jésus répond « Laisse faire maintenant, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » (Mt 3, 15). La justice dans la Bible, c'est la conformité au dessein de Dieu. Ce baptême est l'expression d'une mystérieuse volonté divine, qui introduit une période courte mais majeure, la vie publique de Jésus. Jean fait le dernier et le premier baptême pour être le témoin de la présence de Dieu dans la mort et dans la résurrection.

5/ *La Mort*

Jean est précurseur, puis témoin, du Christ et enfin il est martyr. Jean est fêté le 24 juin pour sa naissance et le 29 août pour son martyre. Le 24 juin, il a la triple couronne de prophète, vierge et martyr.

Cette mort est présentée par Marc et Flavius Josèphe de façon assez différente, mais sans aucune

contradiction [1]. Deux personnages sont présents dans les deux récits : Jean et Hérode Antipas ; Hérodiade et sa fille Salomé apparaissent uniquement chez Marc. L'histoire des Hérodes nous est connue par Flavius Josèphe, le pari stupide d'Hérode ne nous est connu que par Marc.

L'arrestation de Jean par Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, ressort d'une crainte du mouvement populaire que pourrait entraîner la prédication de Jean. La vie matrimoniale d'Hérode Antipas est connue et elle est l'explication que donne Marc des événements.

Flavius Josèphe dit de Jean qu'il était un « homme bon, qui prêchait aux Juifs de pratiquer la vertu, d'être justes envers le prochain, pieux envers Dieu et de recevoir le baptême : car si ce rite du baptême lui semblait utile, ce n'était point pour effacer les péchés, mais seulement pour assurer la pureté des corps, l'âme ayant été antérieurement purifiée par la justice. Le peuple se groupait autour de lui et presque tout le monde était saisi par ses discours. Hérode craignit donc qu'il ne se servit d'un tel ascendant pour entraîner les gens à quelque sédition » (Ant. Jud. XVIII, par. 117). Hérode, qui avait de l'ambition politique, bien qu'appréciant Jean, souhaitait ne pas être gêné par son action. Il ne pourra réaliser cette ambition, et pour finir mourra en Gaule.

En ce qui concerne la vie matrimoniale de Hérode Antipas, Flavius Josèphe décrit la répudiation de la fille du roi nabatéen de Petra Aretas, pour épouser Hérodiade dont il était tombé amoureux. Marc insiste lui sur le caractère inacceptable du mariage de Hérodiade avec Hérode. Celle-ci est la fille d'un frère d'Hérode Antipas, Aristobule, et a été la femme d'un autre frère d'Hérode Antipas, qu'elle a donc quitté. Son ambition est grande, elle espère être reine. Elle utilise sa fille du premier mariage Salomé dans cet épisode. Jean s'appuie sur la Bible pour contester cette union, « Tu ne prendras pas la femme de ton frère » (Lev. 18, 16).

Dans cet environnement politique, matrimonial et religieux, Hérode Antipas se trouve lié par une promesse stupide et il fera donc exécuter un personnage qu'il appréciait sans doute.

Jean apparaît donc dans cette situation comme un prophète intransigeant. Il ne comprend pas la miséricorde de Jésus et dénonce les concessions à l'esprit du monde. La vocation de Jésus sera de pardonner, mais elle n'a de sens qu'après la vocation de Jean. Elie avait été trouver Achab après qu'il eut fait égorger Nabot. Près de Achad se trouve Jézabel. La même histoire se déroule quinze siècles plus tard. Jean sera le dernier témoin des voies de Dieu ; tout sera différent après la mort de Jésus.

Le dernier des prophètes est le plus grand, mais pour finir sa tête est tranchée. Cela a permis à Amiens d'être un centre de pèlerinage pour la dévotion au chef de Jean le Baptiste.

[1] Camille Focant *Les mises en récit par Marc et par Flavius Josèphe de la mort de Jean le Baptiste* Graphè n°16, Presses de l'Université d'Artois, Arras (2007) pp 15-26.

Flavius Josèphe (37-vers 100 ap. JC) juif et citoyen romain, ami de l'empereur Vespasien, *Antiquités juives* (93 ap. JC), Livre XVIII par. 109-119 et 136-137 dans *Œuvres complètes trad. en français* sous la direction de T. Reinach, Publications de la Société des Etudes Juives, Paris (1900-1932) ou <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/juda18.htm> .